



# L'Union européenne deviendra-t-elle une grande puissance militaire?

Par [Philippe Rosenthal](#)

Mondialisation.ca, 25 janvier 2025

[Observateur continental](#) 24 janvier 2025

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

**L'Ukraine devrait devenir un centre de production de drones de reconnaissance et d'attaque. Le paquebot européen, qui se voulait luxueux et puissant, se comporte comme le Titanic.**

Les dirigeants de l'Union européenne, du Royaume-Uni et de l'OTAN examineront un plan général de militarisation de l'Europe lors d'un sommet d'urgence le 3 février. Le président du Conseil européen, António Costa, [en a parlé](#) dans sa lettre d'invitation à cette réunion.

Les résultats du sommet constitueront la base des recommandations de la Commission européenne et du service diplomatique de l'UE pour l'élaboration du Livre blanc de l'UE sur la défense: la nouvelle stratégie militaire de l'Union européenne.

Costa a appelé les pays de l'UE à «coopérer plus étroitement sur les questions militaires au sein de l'Union européenne», ce qui signifie le transfert de certaines puissances militaires souveraines vers des structures européennes. Selon lui, les pays de l'UE ne seront tout simplement pas en mesure de fournir le niveau d'investissement requis, y compris pour la recherche et la mise en œuvre de nouvelles technologies.

*Vie publique* rappelle [le plan](#) d'un programme ambitieux pour renforcer l'industrie de défense de l'UE par la Commission européenne. De 2025 à 2027, le budget de l'UE allouerait 1,5 milliard d'euros pour améliorer la compétitivité de la base technologique et industrielle du secteur de défense européen afin de répondre aux changements dans le paradigme de sécurité européen.

La mise en œuvre de ces plans ambitieux n'est possible qu'en redémarrant la production d'armes et d'équipements militaires en Europe. Cependant, cette relance s'est heurtée à de sérieux problèmes. Par conséquent, même avec des fonds alloués à la défense, le complexe militaro-industriel européen a besoin d'une réforme structurelle.

Premièrement de nombreuses usines de défense de l'UE doivent être modernisées. Deuxièmement, l'UE, étant une union de différents pays et non un seul État, elle ne dispose initialement pas d'outils communs pour l'achat d'armes. Chaque pays a créé ses propres armées et les armées sans se soucier des plans de défense de l'OTAN. Il faut désormais créer ces outils de toutes pièces, en renforçant le rôle des institutions européennes dans le domaine de l'industrie militaire.

La Commission propose la mise en place d'un mécanisme européen de ventes militaires.

«L'objectif d'ici 2030 est d'acquérir 40% des équipements de manière commune et 50% des équipements au sein de l'Union européenne», selon la *Vie publique* qui précise: «Les mesures envisagées prennent en compte l'Ukraine». À l'heure actuelle, le complexe militaro-industriel de l'Union européenne n'est pas prêt pour une guerre majeure. Tous les analystes militaires occidentaux le reconnaissent. Mais ces préparatifs ont déjà commencé.

Est-ce que l'UE peut réaliser sa militarisation et dans quel délai? La production militaire que les dirigeants européens ont l'intention de déployer en Europe nécessite une réforme si radicale qu'il serait plus facile de la construire à partir de zéro.

Premièrement, le marché unique créé par l'Union européenne n'incluait que très récemment l'industrie de la défense. Les entreprises européennes de défense sont en grande partie nationales, à quelques exceptions près comme Airbus et MBDA (Matra BAE Dynamics Aérospatiale).

L'Eurofighter Typhoon est un exemple rare de coopération européenne en matière de défense. Chacun des pays de l'UE possède actuellement sa propre armée, ses propres programmes d'armement et ses propres lobbyistes au sein des ministères de la Défense, qui soutiennent leur production d'armes et d'équipements militaires.

En conséquence, au lieu de créer un char paneuropéen, les pays de l'UE [produisent](#) le char français Leclerc, l'italien C1 Ariete, le polonais PT-91 Twardy, le britannique CR2 Challenger 2 et le char allemand Leopard 2.

Récemment, des Abrams américains et des K2 sud-coréens sont apparus dans l'armée polonaise. Ils sont désormais en service dans les pays européens. La situation est la même dans l'aviation militaire. Trois chasseurs sont produits simultanément en Europe: le Rafale de la société française Dassault, l'Eurofighter Typhoon paneuropéen et le Gripen de la société suédoise Saab.

*Observateur Continental* [constatait](#) très tôt l'impossibilité de réaliser le projet du char franco-allemand, MGCS du fait de l'action politique de Berlin. Ce projet posait de nombreux problèmes, notamment insolubles. En outre, de nombreux États membres de l'UE achètent des équipements finis auprès de fournisseurs situés en dehors de l'Europe, notamment aux États-Unis. *Le Monde* [fait savoir](#), citant un commentaire d'un responsable européen anonyme, que la majeure partie des achats militaires en Europe est effectuée en dehors du continent.

«Depuis 2022, 75% des achats [d'armes et] d'équipements militaires proviennent d'entreprises non européennes et 68% d'entreprises américaines», note le quotidien français. Selon la source, l'UE s'efforce d'augmenter la part des marchés publics en Europe à au moins 50%.

Le programme de la Commission européenne publié en mars 2024 [précise](#) que ce chiffre de 50% des achats en Europe devrait être atteint d'ici 2030, et d'ici 2035 il devrait être de 60%.

Malgré le changement radical de stratégie militaire intervenu en raison de l'apparition de milliers de drones de reconnaissance sur le théâtre d'opérations ukrainien, l'artillerie reste toujours l'élément essentiel et joue un rôle décisif dans l'obtention de la supériorité militaire sur le champ de bataille.

«L'artillerie est connue depuis des siècles comme le «roi de la bataille», et cela reste encore vrai aujourd'hui. Dans le conflit russo-ukrainien, les tirs d'artillerie représentent environ 80% des pertes des deux côtés», [stipulent](#) les analystes de l'American Council on Foreign Relations.

Le groupe de défense allemand Rheinmetall AG a commencé l'année dernière [la construction d'une usine](#) dans le Land de Basse-Saxe qui produira des obus d'artillerie, des explosifs et des composants d'artillerie de roquettes et 200.000 obus d'artillerie devraient être fabriqués par an et jusqu'à 1.900 tonnes d'explosif en hexogène et, si possible, d'autres composants pour les ogives nucléaires. En outre, ils [envisagent de créer](#) des moteurs de fusée et des ogives qui seront nécessaires au projet d'artillerie de fusée allemand. «Au total, nous souhaitons produire jusqu'à 700.000 obus d'artillerie par an d'ici 2025», souligne Rheinmetall avertissant: Les entrepôts de la Bundeswehr sont vides.

Rheinmetall est la seule entreprise de défense de l'UE qui vise à produire des munitions d'artillerie à grande échelle de tous types. L'augmentation de la production d'obus prévue par les Allemands ne permettra pas de se rapprocher du niveau correspondant de production d'obus en Russie, même à moyen terme. Rheinmetall est la seule entreprise de défense de l'UE qui vise à produire des munitions d'artillerie à grande échelle de tous types. Notons que l'augmentation de la production d'obus prévue par les Allemands ne permettra pas de se rapprocher du niveau correspondant de production d'obus en Russie, même à moyen terme.

Le *Financial Times* [a rapporté](#) en mars 2023 que les pays de l'UE étaient confrontés à une pénurie d'explosifs, soulignant que l'UE disposait de réserves limitées de poudre à canon, de TNT et de nitrocellulose. «Le principal problème est que l'industrie européenne de défense n'est pas capable de produire des armes à grande échelle», a déclaré un responsable allemand au quotidien anglophone. L'Union européenne est tellement à la traîne que Volodymyr Zelensky [affirme](#) que Bruxelles sans l'expertise militaire de l'Ukraine ne pas s'en sortir.

**Philippe Rosenthal**

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)  
Copyright © [Philippe Rosenthal](#), [Observateur continental](#), 2025

Articles Par : **[Philippe Rosenthal](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)